MAROUETTE DE CAROLINE

Sora

Porzana carolina

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION ?

Alain Richard

À l'échelle du Canada comme de l'Amérique du Nord, la Marouette de Caroline est à la fois l'espèce de râle la plus nombreuse et la plus largement distribuée. Son aire de nidification, plus continue et plus étendue vers le nord que celle du Râle de Virginie, comprend l'ensemble des Forêts septentrionales et s'étend sur près des deux tiers des États-Unis contigus. Capable de longs vols soutenus, cet oiseau hiverne depuis le sud étatsunien jusqu'en Équateur.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La marouette a été trouvée dans divers milieux palustres situés principalement près des régions habitées. Sa présence reste marginale sur de vastes pans de l'aire d'étude, y compris en forêt boréale, où les grands marais à plantes émergentes (quenouilles, scirpes), prisés par l'espèce, sont rares. Elle a été détectée dans près de 20 % des parcelles des Basses-terres du Saint-Laurent, une région bien pourvue en sites attrayants pour les râles. La marouette est moins sélective que le Râle de Virginie dans son choix d'habitat; elle fréquente plus volontiers les marais côtiers de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent. Bien qu'elle se reproduise sur la Côte-Nord, il n'a pas été possible d'y confirmer sa nidification durant la campagne du présent atlas. Dans les Appalaches, où cette généraliste des milieux humides est implantée jusqu'à l'extrémité de la péninsule gaspésienne, on l'a régulièrement signalée dans des marécages arbustifs (à Myrique baumier notamment).

La Marouette de Caroline semble aussi peu commune que le Râle de Virginie dans l'aire visée par cet ouvrage, les deux espèces ayant été repérées dans seulement 7 % des parcelles visitées. Faible dans l'ensemble, sa probabilité d'observation culmine aux îles de la Madeleine, qui abritent probablement la plus forte densité de couples nicheurs au Québec. L'importante grappe de parcelles avec observation du côté de l'Abitibi-Témiscamingue témoigne d'un important effort de prospection en même temps que de la quantité d'habitats favorables, par exemple des marais associés à des lacs. Il reste que la marouette a sûrement échappé à la détection par endroits dans le Québec méridional. Plus au nord, l'espèce niche le long des côtes de la baie James (Falardeau, 1995b).

SITUATION

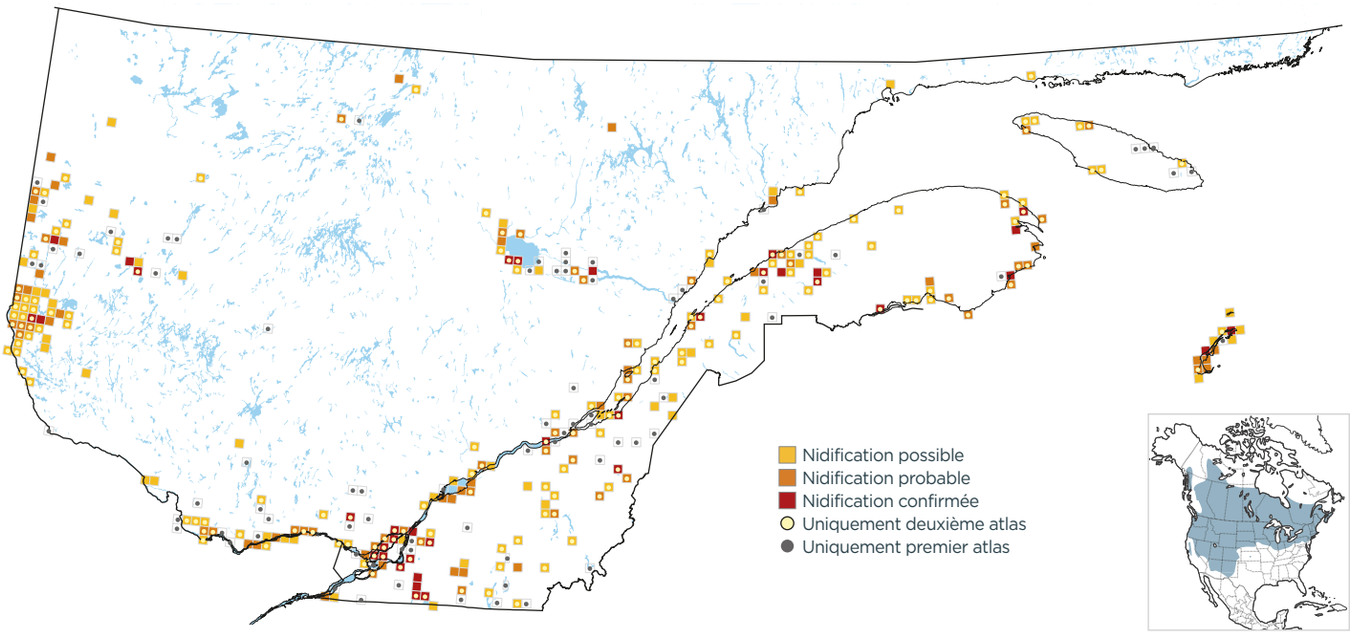
La Marouette de Caroline se trouve dans une situation comparable à celle du Râle de Virginie, ces deux espèces partageant les mêmes milieux, et étant donc exposées aux mêmes menaces. Les données recueillies ne laissent pas soupçonner de changements notables dans la répartition de la marouette, ce qui a aussi été constaté dans les provinces et les États voisins. Cependant, la probabilité d'observation de l'espèce a baissé légèrement depuis l'époque du premier atlas. Le Programme de surveillance des marais témoigne d'une diminution des effectifs dans certains secteurs des Grands Lacs et du couloir du Saint-Laurent, qu'on explique par la dégradation des habitats (Weseloh, 2011). Le drainage des milieux humides, responsable d'importantes pertes chez les râles, reste préoccupant ici, mais encore plus dans les haltes migratoires et d'hivernage, aux États-Unis notamment (Melvin et Gibbs, 2012). Au Québec, les variations importantes des niveaux d'eau du Saint-Laurent (DesGranges *et al.*, 2006) et la présence de plantes envahissantes (roseau, salicaire) pourraient rendre certains habitats moins propices. Par ailleurs, on ignore les effets d'autres facteurs sur les populations : chasse, contaminants, collisions avec des structures artificielles (tours de transmission, haubans) et récolte du riz sauvage, un aliment de choix pour l'espèce durant sa migration (Melvin et Gibbs, 2012). Il reste que le Québec compte de nombreux sites protégés ou aménagés offrant un habitat idéal pour la marouette.

Daniel Toussaint

FICHE TECHNIQUE

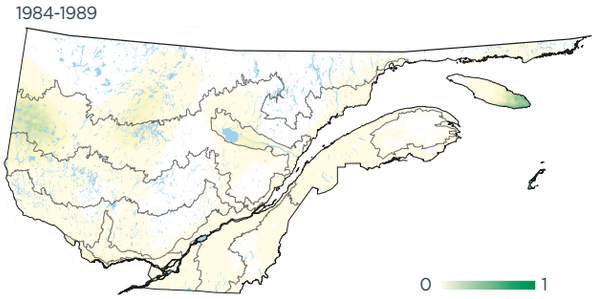
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	85	146
NIDIFICATION PROBABLE	35	85
NIDIFICATION CONFIRMÉE	27	37
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**147**	**268**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**6,0 %**	**6,6 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	36
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-427

INDICES DE NIDIFICATION

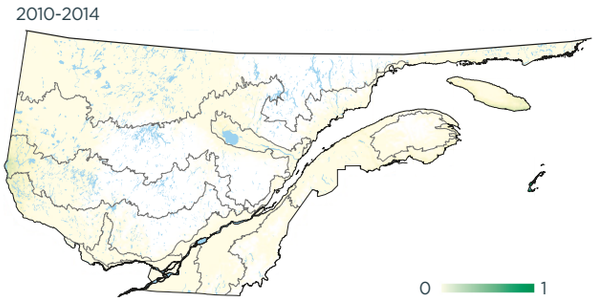


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

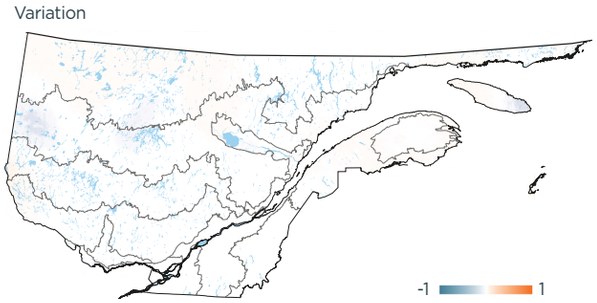
1984-1989



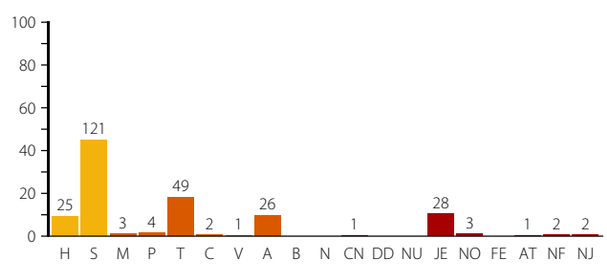
2010-2014



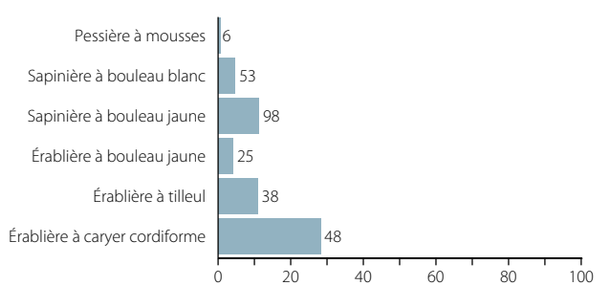
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Michel Lamarche

Une jeune marouette, reconnaissable à sa poitrine chamois.